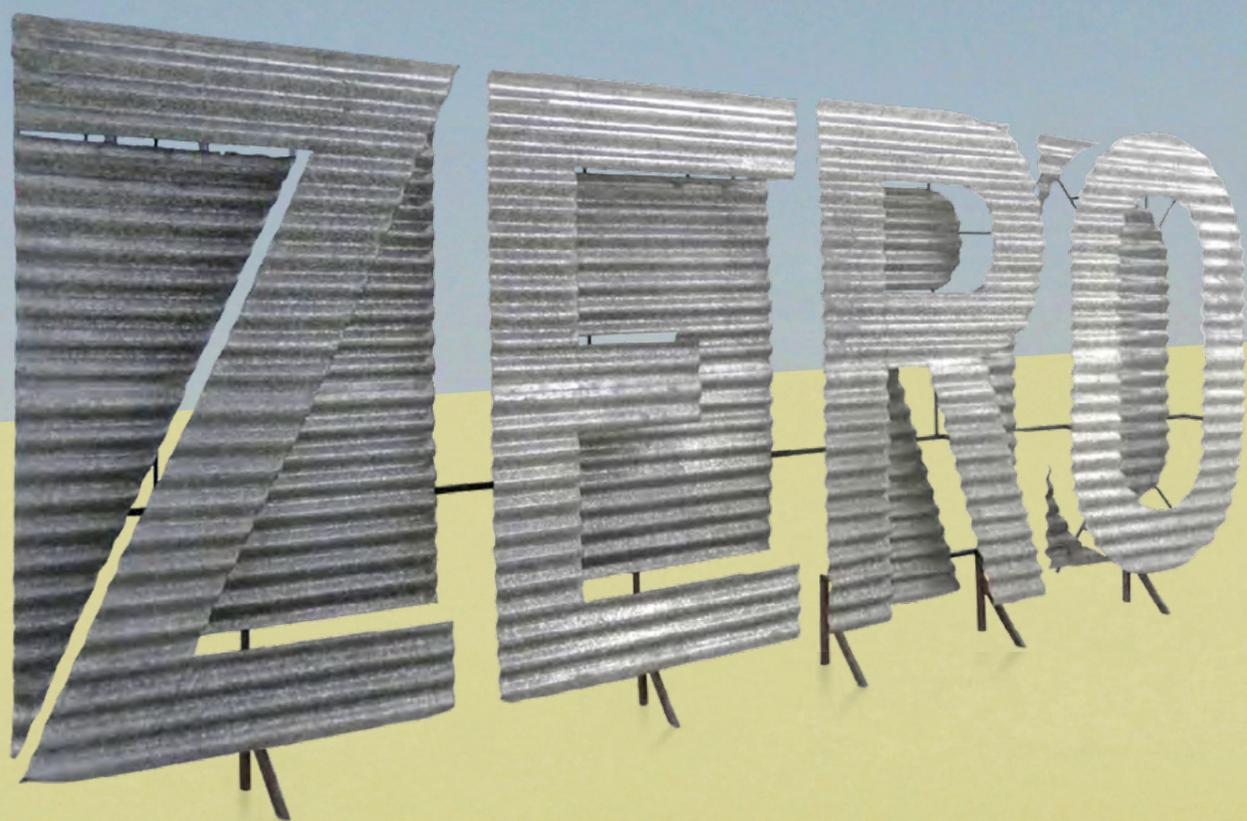


ANGLES DE VISION



SCULPTURES / INSTALLATIONS

RICHARD BAQUIÉ

JEAN AMADO – FRANÇOIS STAHLY

+ PARCOURS PERMANENT SCULPTURES

+ JEAN PROUVÉ BUNGALOW DU CAMEROUN

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 AOÛT 2023

+ WEEK-ENDS DE SEPTEMBRE

La Friche de l'Escalette située à l'orée du Parc National des Calanques de Marseille offre à la visite les vestiges de son patrimoine industriel remarquable pour la huitième saison estivale consécutive.

Le cadre monumental de ces ruines accueille cette année des artistes que rien ne rapproche en apparence.

Richard Baquié pour qui le concept prime sur la forme.

Jean Amado et **François Stahly**, artistes-artisans héritiers de savoirs-faire ancestraux, pour qui la qualité d'exécution va de pair avec leur vision spirituelle de l'art.

Cependant en dépit de ces *angles de vision* et de ces moyens d'expression si différents, leur engagement total pour leur art et leur faculté à créer des œuvres poétiques rapprochent ces trois personnalités.

De plus, la patine de l'histoire – nous parlons là de la deuxième moitié du siècle dernier – ajoute une distanciation avec le contexte de la création, particulièrement chez Baquié, lorsque s'agissant d'un message à connotation politique. Reste donc l'objet offert à notre contemplation - sans discours... où si peu - et ses qualités plastiques alliées à une certaine nostalgie pour ce passé récent et déjà si lointain, d'où résulte cette alchimie qui fait la différence avec ce qui est condamné à disparaître dans les poubelles de l'histoire ou à s'inscrire durablement dans la postérité.

La collection permanente d'œuvres modernes et contemporaines, qui s'étoffe d'année en année, représentée par des œuvres de l'Atelier Baptiste & Jaïna, Héloïse Bariol, Parvine Curie, Marjolaine Dégremont, Myriam Mihindou, Costas Couliantanos, Gérard Lardeur, Vincent Scali, François Stahly, Gérard Traquandi, Pierre Tual, Adrien Vescovi, Luciano et Ivan Zanoni... et par Jean Prouvé pour l'architecture, émaille le parcours de la visite.



FRICHE DE L'ESCALETTE
ARCHITECTURE NATURE SCULPTURE
EXPOSITION ÉTÉ 2023



EPSILON

RICHARD BAQUIÉ (1952-1996)

Richard Baquié - héros de la scène marseillaise des années 1980-1990, trop tôt disparu - est de nouveau présent sur la Friche de l'Escalette, dont il fréquentait assidûment l'ancienne casse automobile, en quête de pièces détachées pour ses sculptures.

Son œuvre complexe sous un apparent bricolage est éminemment conceptuelle mais n'est jamais sèche et froide. Elle recèle la poésie de Marseille, sa ville natale, sa violence et sa chaleur et met à jour des éléments cachés, des rêves d'enfance, une poésie.

Traduisant le désenchantement des années 80, *Epsilon* (1986), installation constituée d'une épave carbonisée de R16 - icône de la voiture familiale et de l'âge d'or industriel des trente glorieuses - fait face à *Zéro*, constitué de quatre grandes lettres découpées en tôle ondulée, faisant écho au titre qui s'approche du néant et aux lettres découpées dans la carrosserie d'un troisième élément mural qui indiquent : *Rien juste la mémoire de la lumière*, tandis qu'un gros ventilateur obturant la portière fait vibrer la sculpture dans un bruit cataclysmique.

Cette œuvre phare a été exposée en 1986 au Guggenheim Museum de New York dans l'exposition : *Angles of vision: French Art Today*.

Plus calmement, l'exposition se poursuit avec deux reliefs muraux, *Tokyo* (1989) et *Alexandrie* (1990), composés de fuseaux (horaires) en tiges de fer, photomontages, cartes, verre et néon... traduisant l'attrance de Baquié pour le voyage, la fuite, l'écoulement du temps...

Deux très beaux dessins de 1992, *Approche frontale* et *Approche de face* concluent l'exposition.

En écho à l'exposition de la Friche de l'Escalette, la visite du nouveau MAC* s'impose, dans lequel figurent plusieurs œuvres majeures de Baquié.

*Musée d'Art Contemporain de Marseille





SCULPTURE D'ARCHITECTE

JEAN AMADO (1922-1995)

FRANÇOIS STAHLY (1911-2006)

La carrière de ces deux sculpteurs-constructeurs en prise avec la matière, s'est déroulée en étroite collaboration avec les architectes de leur époque et nombre de leurs œuvres sont toujours présentes dans l'espace public, malheureusement trop souvent desservies par l'environnement et victimes du « syndrome du rond-point »... Injustice que nous entendons réparer en les décontextualisant dans le puissant cadre naturel et minéral de la Friche de l'Escalette.

JEAN AMADO

Curieuse carrière que celle d'Amado, tour à tour sculpteur-céramiste, réalisant en 1950/51 d'extraordinaires « cactus » en céramique vernissée pour les impostes des portes des quatre immeubles de la *Tourette* de Fernand Pouillon en surplomb du Vieux Port de Marseille.

Inventeur en 1958 d'un nouveau matériau le *Cérastone* – mélange de ciment et de sable de basalte cuit à 1 000° - permettant la fabrication de très grands bas-reliefs émaillés et de tours-sculptures pour le compte de Jean Dubuffet.

Puis, vers la fin des années soixante, bâtisseur de rêve avec ses étranges murailles ruiniformes, évoquant la falaise de Bandiagara, Pétra la troglodyte, où *L'île des Morts*, tableau symboliste d'Arnold Böcklin, adulé par de Chirico et Breton. Il sort alors de sa retraite aixoise et « monte » régulièrement à Paris pour exposer ses fameuses « falaises » dans la très renommée Galerie Jeanne Bucher, animée par Jean-François Jaeger qui lui sera fidèle durant plus de deux décennies. La découverte *de visu* d'une ces sculptures

constitue un premier choc, d'ordre esthétique. Puis en s'approchant de plus près l'on découvre un réseau de très fines fissures découpant la masse ocre rouge en un assemblage de dizaines de moellons parfaitement ajustés comme peuvent l'être les murs des temples Mayas ou les blocs des pyramides d'Égypte. L'exploit est d'autant plus impressionnant qu'aucun mortier ou pièce de métal ne vient assembler l'ensemble. C'est l'œuvre d'un architecte autodidacte, sorte de Facteur Cheval, qui a si bien conçu sa « maquette » qu'elle pourrait être agrandie aux dimensions d'une véritable falaise.

Cette dernière période connaîtra un succès certain, ses œuvres étant acquises par de grandes collections, institutions (*De la mer, le passage*, Kröller-Müller Museum, 1980) et municipalités. (*Hommage à Rimbaud*, Marseille, 1987)

Ce sont quatre de ces œuvres monumentales : *Le Passage*, *Degrés vertigineux*, *Le Doute et la pierre*, *Giron minéral*, qui émailleront la visite des vestiges de l'usine à plomb de l'Escalette.

FRANÇOIS STAHLY

On ne présente plus Stahly, dont plusieurs œuvres sont exposées en permanence Friche de l'Escalette.

Cette année deux œuvres inédites : *Labyrinthe* (1963) installation *Land Art* avant la lettre constituée d'une centaine de petits menhirs de granit et *Théâtre en plein air* (1964) maquette constituée de plusieurs éléments en bronze posés à même le sol, brouillant ainsi la notion d'échelle.







C'est lentement mais sûrement que la Friche de l'Escalette s'inscrit dans le paysage culturel estival marseillais, permettant à un large public la découverte d'un patrimoine industriel remarquable conjugée avec la visite d'expositions d'architectures légères et de sculptures.



LES AMBITIONS DU PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE LA FRICHE DE L'ESCALETTE EN ESPACE CULTUREL

PRÉSERVER CE PATRIMOINE ARCHITECTURAL INDUSTRIEL, REMARQUABLE À PLUSIEURS TITRES.

Ce site se distingue par sa spécificité topographique, son architecture, son ancienneté, son état de conservation et sa localisation au sud de la France, traditionnellement moins industrialisé que le Nord et l'Est. La friche de l'usine à plomb de l'Escalette constitue un double témoignage

encore lisible, d'une part de ce type d'industrie métallurgique, et d'autre part de l'intense activité industrielle qui colonisa le littoral Sud de Marseille au XIX^e siècle, entre la Madrague de Montredon et Callelongue.

Les bâtisseurs - anonymes à ce jour - de cette usine, ont tiré un parti remarquable de la topographie des lieux pour y adapter les différentes phases de l'activité, il en résulte des aménagements uniques conçus sur mesure. Ces bâtiments sont

parfaitement adaptés au relief, et, aujourd'hui, dépourvus de toitures et à l'état de ruine, s'intègrent d'autant mieux au paysage rocaillieux. Ces colonnades, bassins et murs cyclopéens, ces édifices percés d'arcades et d'oculus évoquant l'architecture néoclassique de Ledoux (Salines d'Arc et Senans), ces fours, tunnels et cheminées rampantes, bâtis en pierre et brique, constituent un ensemble architectural d'une grande qualité et d'une ampleur impressionnante.

Cette usine fonctionna entre 1851 et 1925 et s'agrandit par phases en conservant le bâti existant. Très rares sont les sites industriels fondés au milieu du XIX^e siècle qui n'ont pas été totalement transformés à plusieurs reprises. Malgré l'état de ruine des installations, le processus de fonctionnement de l'usine est tout à fait compréhensible, même pour un public néophyte.

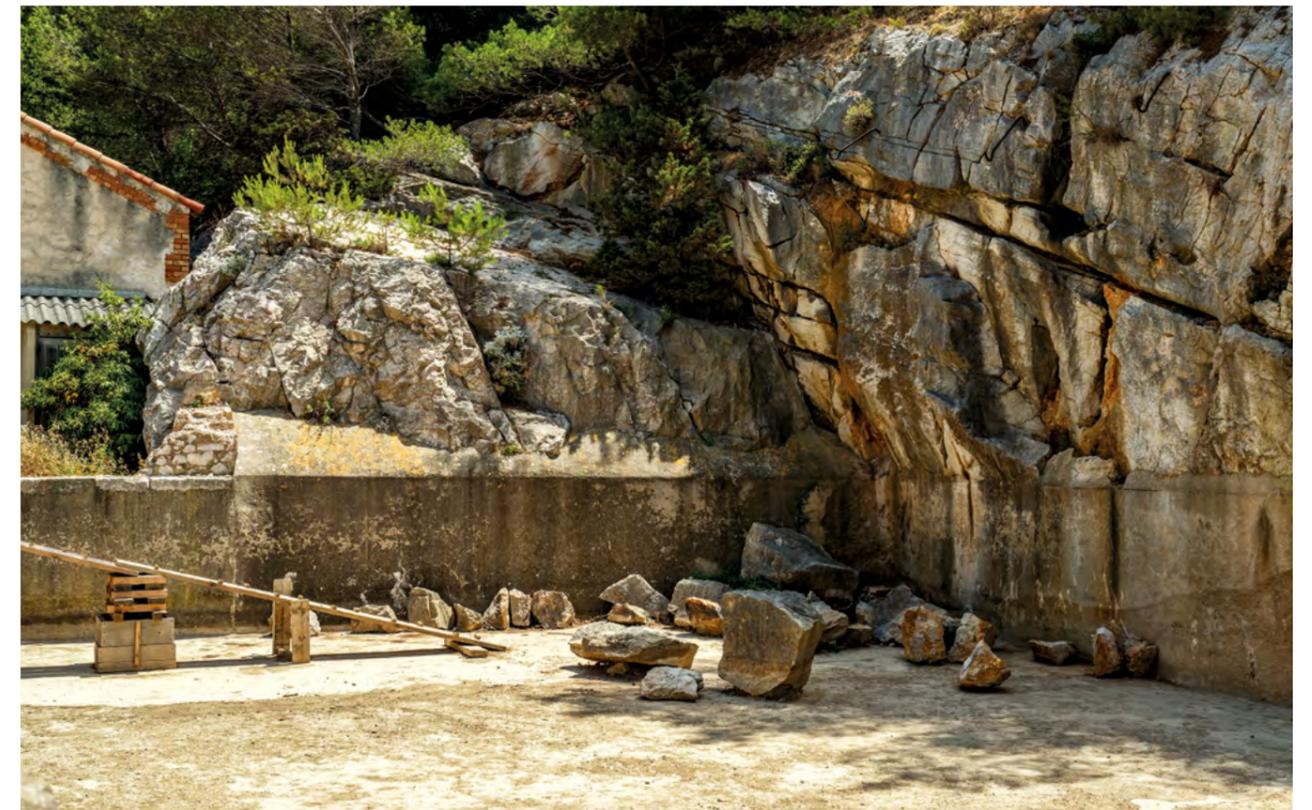
Ce projet de réaménagement ayant pour cadre un site très protégé et grevé de lourdes contraintes, partie intégrante du Parc National des Calanques

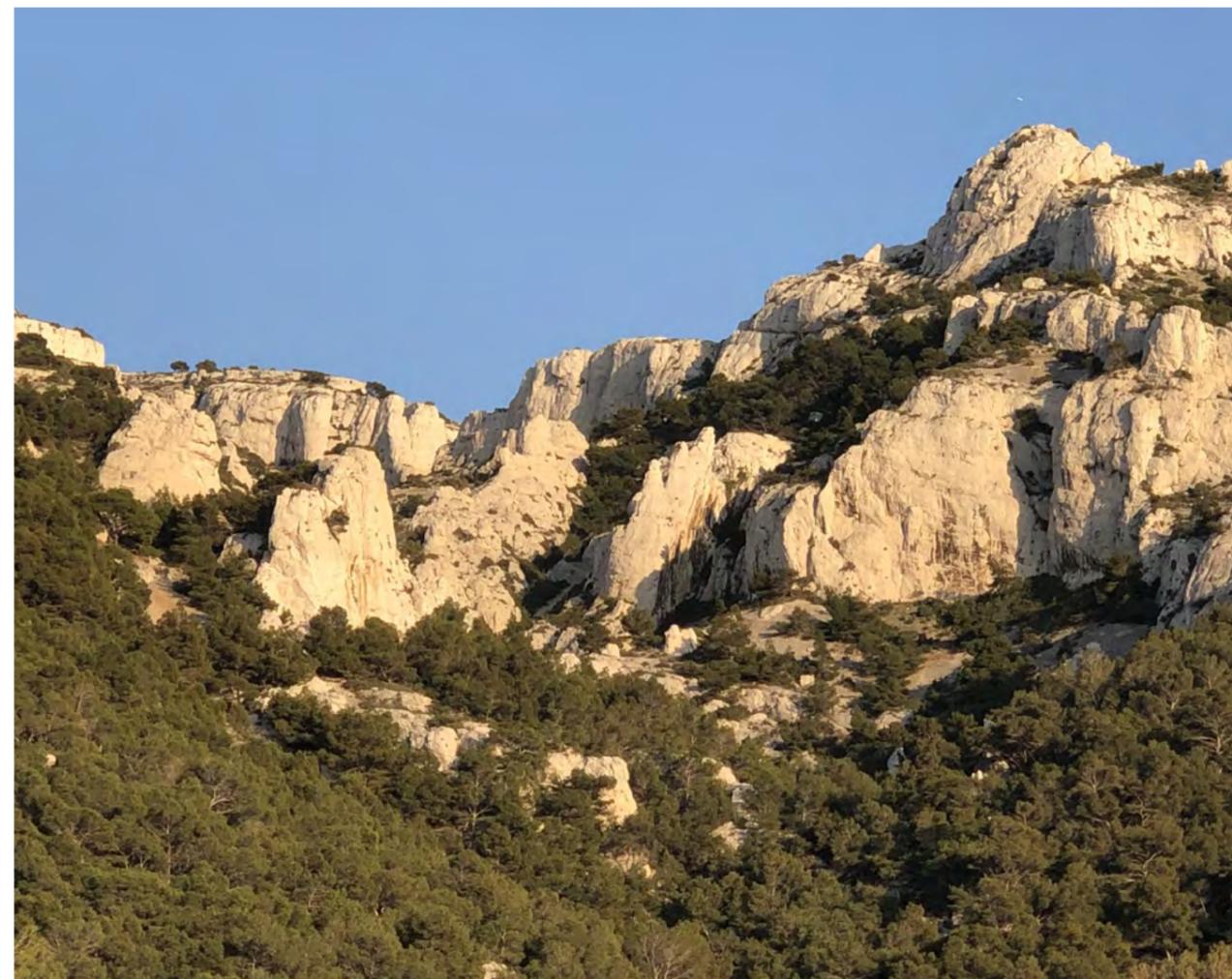
de Marseille, est une initiative privée, qui bien qu'ambitieuse se veut d'une humilité exemplaire, proscrivant toute intervention brutale.

Suivant une véritable procédure archéologique, les ruines situées en partie haute du site seront intégralement conservées, consolidées et pérennisées en l'état.

En partie basse du site, les vastes espaces des anciens ateliers, bien conservés mais dont les charpentes métalliques des toitures ont été démantelées sous l'Occupation, seront réhabilités en salles d'exposition et d'accueil du public, en résidences d'artistes, en ateliers de création et de restauration, permettant la réalisation sur place des œuvres spécialement conçues en fonction du site.

Un atelier de menuiserie et de métallerie destiné à la restauration des œuvres historiques exposées sur le site est en activité permanente depuis 2011.



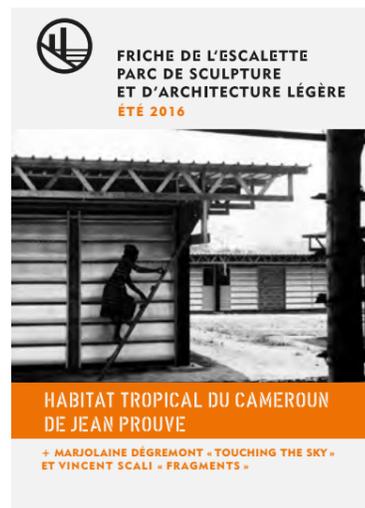


PRÉSERVER LA VÉGÉTATION TRÈS SPÉCIFIQUE PROSPÉRANT SUR LES RUINES.

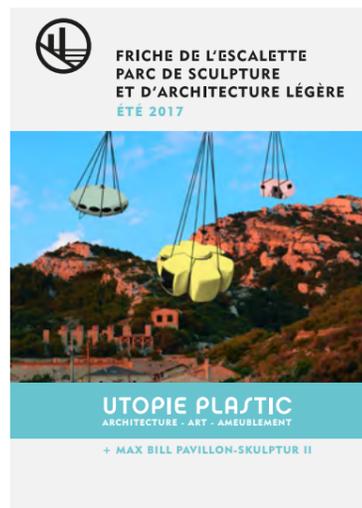
Le sentiment que l'on éprouve à se promener dans ces ruines romantiques et mystérieuses se doit d'être absolument préservé.

À cette fin, malgré les contraintes que cela impose, et à l'encontre de tout usage en matière de maçonnerie et d'architecture, la végétation colonisant les murailles sera conservée au maximum, du moins les sujets remarquables. Le

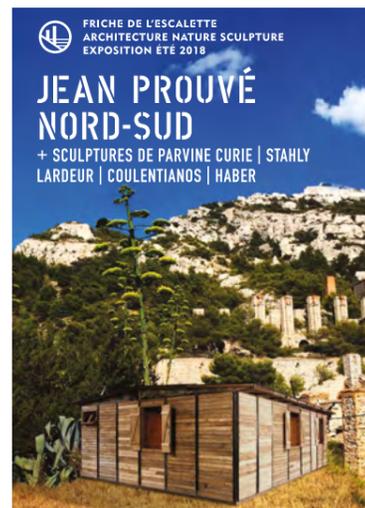
fascinant processus de colonisation du bâti par la végétation pourra donc être observé, comme sur certains temples d'Angkor Vat. Contreforts en pierres maçonnées à la chaux et ancrages métalliques, réalisés dans les règles de l'art, viendront conforter les ouvrages fragilisés par la poussée des racines.



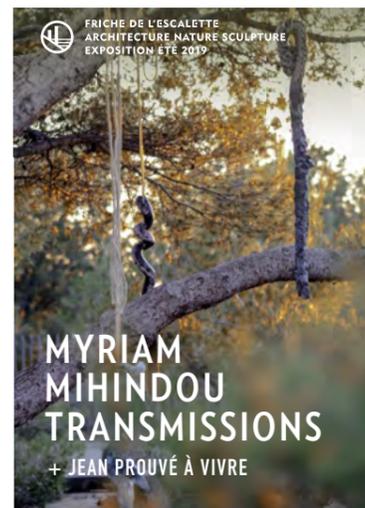
ÉTÉ 2016



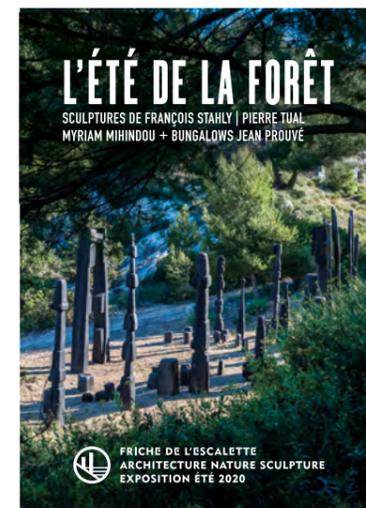
ÉTÉ 2017



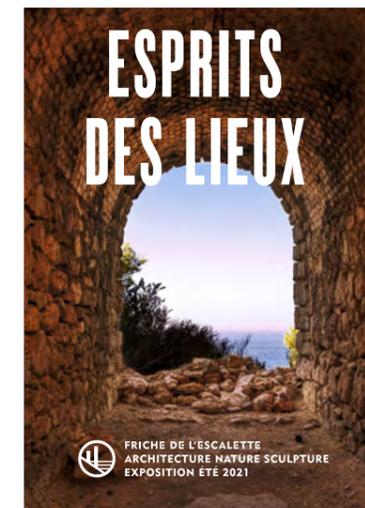
ÉTÉ 2018



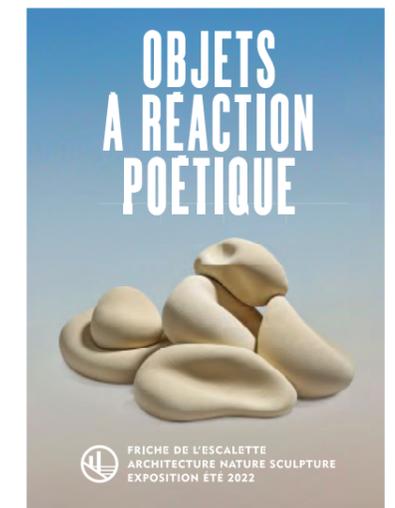
ÉTÉ 2019



ÉTÉ 2020



ÉTÉ 2021



ÉTÉ 2022

PRÉSENTER DES EXPOSITIONS D'ARCHITECTURE LÉGÈRE OU « LA PHILOSOPHIE DU CABANON »

Une exposition annuelle ouverte au public, gratuitement mais aux conditions d'accès réglementées pour des questions de sécurité, est présentée chaque année en juillet - août et les week-ends de septembre.

La volonté de ses animateurs est de conserver à la friche sa dimension poétique et d'entretenir cette « philosophie du cabanon » si chère aux Marseillais... ainsi qu'à Jean Prouvé et à ses compagnons de route, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret et bien sûr Le Corbusier et son mythique cabanon de Roquebrune.

Outre l'exposition de structures légères de Jean Prouvé et autres pionniers de la modernité, il est donc également projeté d'organiser - d'ici quelques années lorsque les installations de la friche le permettront - un concours international sur le thème revisité du cabanon, cet habitat populaire de loisir, dont la poésie spontanée des cabanes de pêcheur et de jardinier des origines, est mise à mal par la standardisation de masse des matériaux de construction.

Il pourra s'agir d'œuvres d'architectes et / ou de designers, mais également d'artistes, répondant aux mêmes critères de créativité, de légèreté, de nomadisme, d'écologie...

METTRE EN SITUATION DE LA SCULPTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Des sculptures et installations, sélectionnées pour leur sensibilité relationnelle avec l'architecture, la nature ou le site, sont mises en situation chaque été sur la friche. À terme c'est un véritable parcours de sculpture permanent qui habitera la friche.

La pleine réalisation de ce projet dont un public averti pourra suivre l'évolution à chaque saison estivale demandera de longues années.

INFORMATIONS PRATIQUES

4 visites guidées par jours
par groupe de 20 personnes maximum
du 1^{er} juillet au 31 août 2023,
7 jours sur 7
 + week-ends de septembre
 réservation sur friche-escalette.com

FRICHE DE L'ESCALETTE
 route des Goudes,
 impasse de l'Escalette
 13008 Marseille
 face au petit port de l'Escalette
 portail en bois au fond de l'impasse
 arrêt bus n° 20

POP-UP STORE LA GALERIE DU CABANON & BUVETTE

Pour la première année, un large choix de mobilier d'architectes & décorateurs du XX^e siècle, de céramiques et objets d'art, à connotation ensoleillée, sera proposé par la Galerie 54, partenaire de la Friche de l'Escalette, dans les locaux de l'ancien restaurant et dans le Bungalow du Cameroun de Jean Prouvé. Autre nouveauté, une buvette sera à la disposition des visiteurs.

VISUELS PRESSE LIBRES DE DROITS

agence
 Observatoire

CONTACT PRESSE
 Agence Observatoire
 +33 1 43 54 87 71

Véronique Janneau
veronique@observatoire.fr

Camille Faivre
camille@observatoire.fr
 +33 7 82 28 80 94

DESIGN *Ich&Kar*

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

©C.Baraja et/ou E.Touchaleaume / Archives Galerie 54
 Friche de l'Escalette 2023